

JOUR DE COMMÉMORATION DES DÉFUNTS - 2 novembre 2014

CELUI QUI VOIT LE FILS ET CROIT EN LUI A VIE ÉTERNELLE, ET MOI JE LE RESSUSCITERAI AU DERNIER JOUR - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Jn 6, 37-40

Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi ; et celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors. Car je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.

Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour. Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. »

Pour la liturgie de la commémoration des fidèles défunts, la liturgie a choisi un passage de l'évangile de Jean, le long discours de Jésus dans le synagogue de Capharnaüm sur le pain de vie au chapitre 6. Nous lisons les versets 37-40.

Dans ce long discours à ses disciples, Jésus affirme qu'il se fait pain, aliment de vie, pour que ceux qui l'accueillent puissent ensuite se faire pain, aliment de vie pour les autres. C'est en recevant ce pain, qui est Jésus, et en se faisant à son tour pain pour les autres que s'opère la communication de la vie de Dieu, une vie capable dépasser la mort.

Mais écoutons ce que dit Jésus selon Jean : " *Tous ceux que me donne le Père viendront jusqu'à moi* " Le désir de plénitude de vie que le Père, comme créateur a mis au plus intime de chaque homme, trouve sa pleine réponse en Jésus. Jésus est la réponse au désir de vie en plénitude que chaque homme porte en lui.

Jésus affirme " *celui qui vient à moi, je ne vais pas le jeter dehors.*" Le verbe "jeter" apparaît six fois dans cet évangile : deux fois quand Jésus jette les brebis du temple et de l'enceinte de l'institution religieuse, signifiant ainsi la liberté que Jésus est venu porter aux siens ; une autre fois quand c'est l'institution religieuse qui jette hors de la synagogue ceux qui croient en Jésus et enfin l'annonce que le prince de ce monde a été jeté dehors.

C'est la victoire de la vie sur la mort, de la lumière sur les ténèbres. Jésus ne rejette personne, seulement il accueille.

" *Car je suis descendu du ciel* " cette descente du ciel ne doit pas être comprise dans le sens spatial mais théologique. Cela veut dire que l'origine de Jésus n'est pas purement humaine mais divine. Avec la descente de l'Esprit Saint, le Christ est la définitive présence de Dieu parmi les hommes.

" *Je suis descendu du ciel pour faire non pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.* " La volonté du Père et la volonté de Jésus sont identiques, tous les deux veulent communiquer la vie en abondance aux hommes. Et puis Jésus affirme " *Or, telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé* " Volonté est avec l'article déterminé, il n'y a pas plusieurs volontés. Parfois on fait coïncider la volonté de Dieu avec les événements tragiques, tristes ou les souffrances de la vie. Dans l'évangile la volonté est unique et positive.

Écoutons la " *telle est la volonté de Celui qui m'a envoyé : que je ne perde aucun de ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite au dernier jour.* "

Pour la première fois dans l'évangile de Jean paraît l'expression " dernier jour " qui reviendra sept fois, dont quatre dans ce long discours, toujours associé au verbe "ressusciter". Dans l'évangile de Jean le "dernier jour" qui cadence le rythme d'une semaine est le jour de la mort de Jésus.

Quand Jésus, annonçant que tout est accompli, que le projet de Dieu sur l'humanité s'est réalisé, il remet son esprit, donne son esprit. Le dernier jour est donc le jour de sa mort, mais ce jour est une explosion de vie. En mourant Jésus consigne la vie de Dieu, consigne son esprit. " *Telle est la volonté de mon Père* ".

Jésus répète de nouveau et confirme quelle est la volonté. Jésus s'est défini Fils de l'Homme, et on l'a défini Fils de Dieu, mais ici on ne parle que du "Fils". Voir le fils signifie reconnaître la capacité de l'homme à devenir fils de Dieu en réalisant en soi-même le projet du créateur.

" *Telle est la volonté de mon Père : que celui qui voit le Fils et croit* " c'est à dire lui donne son adhésion "*..en lui ait vie éternelle* " Il n'y a pas d'article devant "vie éternelle" contrairement à ce qui est traduit. Pourquoi cette énoncé de l'évangéliste et pourquoi l'omission de l'article ? Parce que la vie éternelle aurait pu faire penser à celle de la croyance juive, c'est à dire une vie qui commence après la mort comme une récompense de la bonne conduite durant la vie présente. Non, Jésus dit " *en lui ait vie éternelle* ", une vie déjà éternelle non pas pour sa durée indéfinie mais pour sa qualité qui est divine et donc indestructible.

Le don de l'Esprit, nous assure Jésus porte en lui le don de la résurrection déjà en cette vie. Jésus dira ensuite que celui qui croit en lui ne fera pas l'expérience de la mort.